

RÉFORME DES LYCÉES ET DU BAC : ATTENTION DANGER !

Les projets de réformes du lycée et du Baccalauréat, prévus pour s'appliquer à partir de la rentrée 2019, concerneront les élèves actuellement en Seconde. Nous estimons qu'un large débat est nécessaire sur ces réformes et sur leurs conséquences. Pour y contribuer, nous nous adressons aujourd'hui à vous, pour vous expliquer pourquoi nous nous opposons à ces projets.

Le nouveau Lycée Général : une fausse liberté, de vraies inégalités !

Les filières générales (L, ES, S) disparaissent.

Tous les élèves sont amenés à suivre le même enseignement de tronc commun :

- EPS
 - Histoire-Géo
 - Enseignement Scientifique
 - Français
 - Langues
 - Enseignement Moral et Civique
- tous les lycéens, quels que soient leurs profils, seront groupés dans des classes surchargées à 35 élèves.

Plus de choix pour les élèves ?

À la fin de l'année de 2^{de}, les lycéens devront choisir 3 spécialités parmi 12 : cela fait 220 combinaisons possibles. Aucun lycée n'en proposera autant !

- en pratique, les élèves se verront imposer quelques "menus".

Plus de responsabilité ?

À la fin de l'année de 1^{ère}, les lycéens devront abandonner une de leurs trois spécialité, parfois

- on demande aux élèves de choisir eux-mêmes quelle partie de leur formation sera amputée

La liberté de choisir ?

Ces choix de spécialités seront prépondérants pour l'accès dans l'enseignement supérieur. Pour ne pas se tromper de voie, il faudra donc :

- avoir un projet post-bac dès la fin de Seconde
- connaître les "attendus" des filières post-bac qu'ils envisagent
- être conscients de leurs capacités à suivre tel ou tel enseignement de spécialité.

Des élèves plus intéressés ?

De nouveaux enseignements font leur apparition dans les spécialités : certains mélangent plusieurs matières de façon peu lisible, et d'autres sont inédits.

- difficile de faire un choix éclairé quand on imagine mal le contenu des cours.

Des semaines moins chargées ?

Le nombre d'heures de cours est certes diminué par rapport au lycée actuel, mais la plupart des programmes sont alourdis, infaisables dans les temps impartis.

- les lycéens seront accablés de travail à la maison et auront un emploi du temps "gruyère".

Le nouveau Bac

Le projet de réforme du Baccalauréat consiste principalement à diminuer le nombre d'épreuves "finales" (examens anonymes en fin de terminale) et instaurer à la place :

- des épreuves organisées localement pendant la première et la terminale
- du contrôle continu, prenant en compte les notes obtenues au cours de la 1ère et de la Terminale.

Un bac allégé ?

Il y aura une vingtaine d'épreuves : réparties sur 6 périodes (Janvier, Avril, Juin en 1ère et Décembre, Avril, Juin en Terminale).

- ▶ les élèves seront constamment sous pression durant ces 2ans
- ▶ les enseignants, occupés à préparer, faire passer et corriger ces épreuves auront moins de temps pour leurs enseignements.

Le même bac sur tout le territoire ?

Alors que les critères de sélection d'entrée dans l'enseignement sont obscures, 40% de la note de Bac portera sur le contrôle continu et des épreuves locales.

- ▶ le diplôme obtenu dans tel lycée a-t-il autant de valeur que celui obtenu dans tel autre ?

En résumé :

- ▶ des élèves moins bien encadrés, avec moins d'heures de cours et des contenus souvent plus lourds,
- ▶ des inégalités territoriales et sociales (double peine pour les personnes qui habitent en zone rurale et qui connaissent mal le système post-bac)
- ▶ un stress continu pendant les deux années de 1ère et Terminale
- ▶ une orientation précoce qui conditionne l'accès aux formations du supérieur

Élèves en Seconde actuellement : une génération sacrifiée ?

Les actuels élèves de Seconde subissent des injustices supplémentaires :

- ▶ la mise en application précipitée de profonds changements occasionnera des désordres
- ▶ les programmes de Seconde cohérents avec le nouveau lycée entreront en vigueur... l'an prochain !
- ▶ ils devront choisir leurs spécialité sans recul quant à leurs contenus
- ▶ les enseignants ne connaissent toujours pas les programmes de l'année de Terminale, ni les exigences des futurs examens, ni les modalités du "Grand Oral" auquel ils devront préparer leurs élèves dès la 1ère.
- ▶ pour certaines nouvelles matières, comme le numérique, les enseignants ne sont pas encore formés

Pour toutes ces raisons, nous nous opposons à cette réforme, et appelons toutes les personnes qui se sentent concernées à rejoindre le collectif.

Contact : COLLECTIF_PREDECORDY@RISEUP.NET